



PREPARATION DE LA RENTREE 2011/2012 : LE SCENARIO DE L'INDECENCE

Le Rectorat vient enfin de nous communiquer quelques éléments sur la préparation de la rentrée 2011. Nous avons déjà appris à la veille des vacances de Noël que l'académie de Strasbourg allait être ponctionnée de **177** postes dans le premier degré et de **193** postes dans le second degré. Cette nouvelle fournée de suppressions de postes relève de l'indécence. Toutes les pseudo-explications fournies par nos gouvernants ne résistent pas à la réalité du terrain de la maternelle au post-bac.

Dans le premier degré : -177 emplois pour moins de 679 élèves

	Variation des effectifs	Evolution des emplois
Département du Bas-Rhin	- 492	- 93
Département du Haut-Rhin	- 187	- 84
Académie de Strasbourg	- 679	- 177

Il faut préciser que cette diminution des effectifs est une prévision rectorale et que rien n'autorise à croire qu'elle sera de cette ampleur d'autant plus que les effectifs dans le premier degré public ont été stables cette année par rapport à l'an dernier (168 123 en 2009-2010 contre 168 057 en 2010-2011). Les 177 suppressions de postes par contre seront réelles. Elles le seront tellement que les CTPD (Comité technique paritaire départementaux) prévus pour annoncer les fermetures de classes ont été reportés après les élections cantonales du 20 et 27 mars 2011 !

Dans le second degré : - 193 postes pour plus de 780 élèves !

	Variation d'effectifs	en %	Evolution des emplois	Evolution dotations (en heures)
Collèges + SEGPA (Académie)	+ 533	+ 0,7 %	- 40	- 719
dont département du Bas-Rhin	+ 481	+ 1,1 %	- 10	- 179
département du Haut-Rhin	+ 52	+ 0,2 %	- 30	- 540
LEGT (Académie)	+ 315	+ 0,8 %	- 113	- 1872
LP + EREA (Académie)	- 68	- 0,4 %	- 40	- 722
TOTAL second degré	+ 780	+ 0,6 %	- 193	- 3313

Dans le second degré on est franchement dans l'indécence : comment peut-on justifier ces suppressions de postes d'une ampleur inégalée alors que les effectifs sont presque partout en hausse ?

Les conséquences par contre sont connues. Les collèges et lycées perdront **3313 heures**. Pour les LEGT la diminution de la DHG (dotation horaire globale) sera de **2,85 %** alors que les effectifs augmenteront de **0,8 %**. C'est sans doute une déclinaison de « l'asymétrie sarkozienne » !

Emplois administratifs sinistrés : -12 postes

Les mauvaises nouvelles n'arrivent jamais seules. Cette année encore les moyens administratifs ont été diminués. L'académie de Strasbourg perdra de nouveau **12 emplois** (4 dans les établissements et 8 dans les services administratifs). Concrètement cela représentera une **augmentation de la charge de travail** dans les établissements et dans les différents services du Rectorat et des inspections académiques. Les personnels de l'inspection académique du Haut-Rhin sont plus particulièrement menacés et s'interrogent désormais sur la **pérennité de ce service public départemental** !

La voie technologique et professionnelle en peau de chagrin

	Rentrée 2010 (Classes de 1 ^{ère} STI)			Rentrée 2011 (Classes de 1 ^{ère} STI)		
	Effectifs présents	Nbre divisions	Moy.Division	Effectif attendu	Nbre divisions	Moy.division
Bas-Rhin	485	21	23,09	489	17	28,76
Haut-Rhin	398	18	22,11	364	12	30,33
Académie	863	39	22,64	853	29	29,41

La réforme de la voie technologique au lycée va entrer dans sa phase cruciale. La réforme a « simplifié » les filières technologiques. Les **neuf** filières actuelles (Productique/Mécanique, Productique Bois, Microtechniques, Systèmes motorisés, Structures métalliques, Electronique, Electrotechnique, Génie civil, Génie énergétique) sont réduites à **quatre** : ITEC (Innovation technologique et Eco-conception), SIN (Systèmes d'information et numérique), EE (Energie et Environnement) et AC (Architecture et construction). Derrière cette « simplification » se cache le levier du « système à supprimer des postes ». Entre 2010 et 2011 l'académie de Strasbourg la voie technologique **perdra plus du quart des divisions de STI**. Certains établissements seront particulièrement touchés. Dans le Bas-Rhin les lycées M.Bloch/Bischheim, Le Corbusier/Illkirch, Couffignal/Strasbourg perdent chacun une division. Dans le Haut-Rhin c'est encore le lycée L.Armand/Mulhouse qui décroche la « palme d'or » avec la suppression de deux divisions (de 5 à 3 pour un nombre d'élèves identique). Le lycée Bugatti/Illzach perd sa seule section STI. Les lycées B.Pascal/Colmar, Deck/Guebwiller et Eiffel/Cernay perdent également une section. En même temps la taille moyenne de ces divisions passera de 22,6 à 29,4. Ce qui faisait jusqu'à présent la spécificité de ces sections (travail en petits groupes, place importante aux travaux pratiques...) sera du jour au lendemain supprimé. La voie professionnelle (CAP, BEP, Bac Pro) est également affaiblie puisque la capacité d'accueil diminue globalement : - **87 places pour les secondes professionnelles** (de 4593 à 4506) et - **6 pour les CAP** (de 1633 à 1627).

La potion amère aux multiples effets secondaires

Les répercussions de cette diminution drastique du nombre de postes et de la carte des formations se feront sentir par tous les usagers du service public d'éducation. Au delà de l'alourdissement des effectifs moyens par classe, les 193 suppressions de postes se répercuteront d'abord dans les établissements où les principaux et les proviseurs auront à dénicher dans leur préparation de rentrée les suppressions de postes. Ce seront des départs à la retraite non remplacés avec un nombre plus important d'heures supplémentaires à imposer ou pire encore des mesures de carte scolaire et de reconversion. Les IPR des disciplines technologiques font depuis le mois de janvier la tournée des établissements pour recenser tous ceux qui devront d'une manière ou une autre se « reconvertir ».

Une partie de ces suppressions de postes sera également répercutée sur les moyens du remplacement. Le nombre total de TZR (Titulaires sur Zones de Remplacement) subira une nouvelle hémorragie. La situation du remplacement qui était déjà calamiteuse cette année, deviendra catastrophique.

Enfin dernière victime collatérale, les néo-titulaires. Rien n'est prévu pour améliorer leur triste sort. Pire ! Ils ont été privés cette année déjà de la période de formation (prévue au mois de janvier et mars) qui est pourtant inscrite dans la loi.

Jamais le cynisme n'a été porté aussi haut. Jamais le service public d'éducation n'a été aussi sacrifié. Jamais les cadeaux faits au privé n'ont été aussi indécents. Il est grand temps de jeter à la poubelle le médicament périmé de la politique de suppressions de postes !

Francis FUCHS, pour la FSU.

Mulhouse, le 19 janvier 2011.